

L'architecture industrielle réhabilitée La pulperie de Chicoutimi

Gaston Gagnon

Numéro 19, printemps 1983

Le patrimoine industriel

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18469ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon, G. (1983). L'architecture industrielle réhabilitée : la pulperie de Chicoutimi. *Continuité*, (19), 14–17.

L'ARCHITECTURE INDUSTRIELLE RÉHABILITÉE

LA PULPERIE DE CHICOUTIMI

par Gaston Gagnon, historien

Le site de la pulperie de Chicoutimi se situe dans la partie ouest de la ville, dans la zone appelée communément le « Bassin ».

Adossée à la rivière Chicoutimi qui l'alimentait en énergie électrique et hydraulique, la pulperie fait partie du secteur le plus riche au point de vue patrimonial.

C'est dans la zone du Bassin en effet que l'on retrouve le poste de traite de Chicoutimi, fondé en 1676 sur une pointe rocheuse et argileuse, à la jonction des rivières Chicoutimi et Saguenay. Premier comptoir pelletier à être établi à l'intérieur du *Domaine du Roi*, la Hudson's Bay Company l'a exploité jusqu'en 1876, date de sa fermeture. Non loin du poste de traite s'élève également un moulin à farine dont la structure inférieure remonte à 1842. Peter McLeod et William Price, les fondateurs industriels de Chicoutimi, ont été à l'origine de sa construction. Plusieurs propriétaires se succéderont par la suite, notamment Roger Savard, un des ancêtres de Mgr Félix-Antoine Savard, le célèbre auteur de *Menaud, maître-draveur*.

Plus à l'est du moulin, à la sortie du pont Dubuc enjambant le Saguenay, se dresse l'ancien bureau et magasin de la Compagnie Price connue pour ses activités forestières. Bâti entre 1880 et 1890, cet édifice de style québécois, lambrissé en bois, avec lucarnes et toiture en tôle, représente un des plus beaux spécimens du patri-

moine immobilier de la ville.

Avec l'église du Sacré-Cœur érigée en 1903, seul exemple gothique de la région, et l'alignement de maisons de différentes inspirations architecturales de 1900 — 1920, tel est l'environnement physique et patrimonial de la pulperie.

Ainsi, dans un arrondissement d'environ trois kilomètres se succèdent au milieu du tissu urbain les trois grandes étapes de l'évolution de Chicoutimi, les fourrures, le bois scié et la grande industrie des pâtes à papier. Ces développements renvoient au processus historique désigné sous le nom de « staples » dans l'économie du Québec et du Canada auquel la contribution de la ville n'est pas à minimiser, puisqu'à chacune de ces étapes la zone du Bassin a pourvu le marché extérieur, européen surtout, de matières premières ou de produits semi-transformés.

C'est en égard à cet esprit et à cet itinéraire que se comprend la position de la municipalité de Chicoutimi dans son projet d'intervention à caractère patrimonial, historique et touristique, la pulperie n'en constituant qu'un des volets.

CADRE NATUREL ET INTÉRÊT ARCHITECTURAL

Le site de la pulperie de Chicoutimi couvre une superficie

de près d'un hectare et comprend un secteur historique composé de cinq bâtiments de dimensions variables construits entre 1897 et 1923 et un parc naturel bordé par la Chicoutimi.

Le secteur historique peut se subdiviser en quatre sections spécifiques.

- La première est celle de l'Île électrique.

Implantée sur une base rocheuse qu'entoure la Chicoutimi qui représentait en 1895 la principale source d'approvisionnement en électricité de la ville — d'où ce nom de l'Île, c'est là qu'a été installée en 1897 la première usine de pâte mécanique du Saguenay — Lac Saint-Jean.

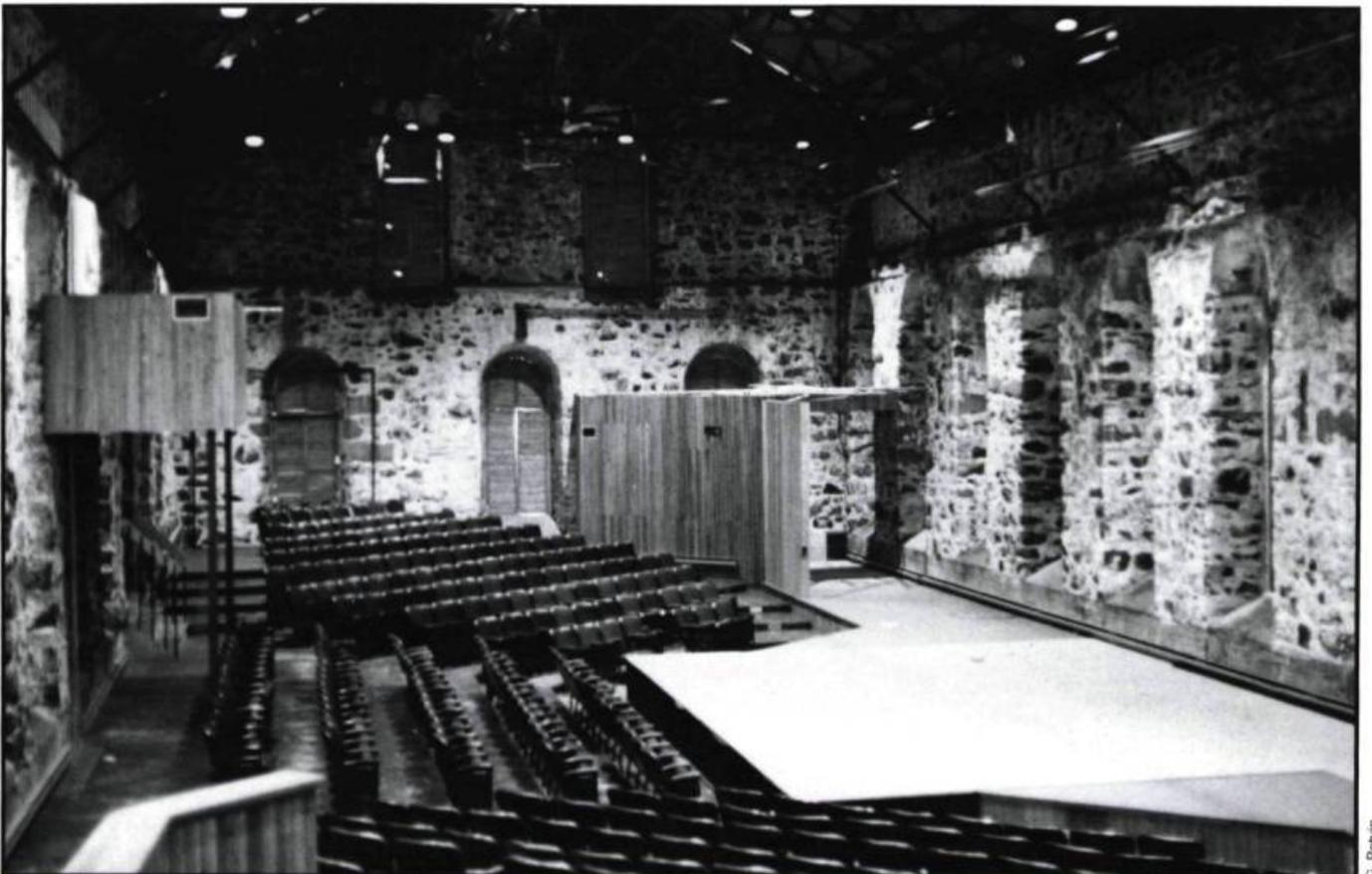
Élevée au coût de 125 000 \$ par la Compagnie de pulpe de Chicoutimi, cette fabrique contenait entre autre six défibreurs avec des meules de dix tonnes chacun et produisait environ 20 000 tonnes de pâte par an. En 1912, le bâtiment était agrandi du côté nord afin de répondre à la demande croissante du marché anglais.

Totalisant un espace approximatif de 10 500 mètres carrés, cette partie de la pulperie est la seule en ce moment à avoir fait l'objet de travaux de réaménagement ou de réutilisation. Propriété de la Ville de Chicoutimi depuis 1979, l'Île électrique a été convertie en café-terrasse (édifice 1897) et en théâtre d'été (édifice 1912).



G. Potvin

En avant-plan, l'édifice 1912 reconverti en théâtre; en arrière-plan, l'édifice 1903.



G. Potvin

Le théâtre d'été de la pulperie de Chicoutimi.

- La seconde, localisée à quelque 50 mètres au-dessus de la précédente, correspond au bâtiment 1903.

Représentant un investissement de 1,5 million \$, cette usine, deux fois plus importante en volume et en capacité de production que la première, était considérée par les observateurs comme le plus grand moulin de pâte mécanique dans le monde au moment de sa mise en opération.

D'une superficie de 13 200 mètres carrés, cet immeuble, remarquable par les dimensions de ses murs en pierre, sa fenestration de type roman et le gabarit de son architecture, apparaît comme un excellent exemple de vestiges dignes du plus haut intérêt pour l'archéologie industrielle.

Le gouvernement du Québec, par l'entremise du ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement, en est actuellement le propriétaire.

- La troisième comprend l'édifice 1921.

Situé tout juste à proximité du Centre d'accueil inauguré en 1981 par la Corporation de la Vieille pulperie de Chicoutimi, l'édifice 1921, mesurant 2 400 mètres carrés, servait à la réparation, à l'entretien et l'entreposage de l'équipement mécanique. Avec ses voies ferroviaires et sa fonderie, il pouvait recevoir simultanément trois rames de trains entre ses murs.

Appartenant au ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement, ce bâtiment a été utilisé en 1980 par le Symposium international de sculpture environnementale.

Caractérisé sur le plan architectural par sa forme nettement plus avancée et mieux adaptée à sa fonction industrielle que les autres constructions, l'immeuble respecte cependant l'unité de style et de composition propre au complexe usinier de la pulperie.

- La dernière se réfère à l'édifice 1923, au sud-est du site, borné par l'atelier mécanique 1921 et l'usine 1903.

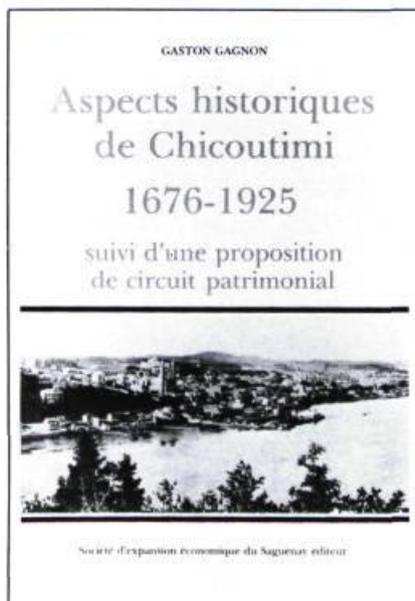
D'une superficie de 362 mètres carrés, cette bâtisse abritait le poste de transformation électrique. Propriété d'Hydro-Québec et prochaine-

ment de la Ville de Chicoutimi, elle se distingue par ses divisions intérieures, la forme de sa toiture et de sa structure.

Comme on peut le voir, le site de la pulperie de Chicoutimi revêt un grand intérêt architectural. L'influence classique et néo-classique des bâtiments, la taille des édifices et la solidité des murs en pierre, de même que les fondations ou les dalles en béton sur lesquelles sont greffées des structures d'acier, ainsi que la présence de vestiges archéologiques au niveau des ouvrages hydrauliques en particulier, contribuent à faire de la pulperie un des plus importants et un des rares sites historiques, au Québec et au Canada, témoin de la grande aventure industrielle de la fin du XIXe et du début du XXe siècle autour des pâtes et papiers.

VALEUR HISTORIQUE

La valeur historique de la pulperie de Chicoutimi se rattache aux compagnies industrielles qui l'ont occupée. Depuis son ouverture en 1897, trois grandes périodes ont jalonné l'histoire de ce site, celles de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi, de la Quebec Pulp and Paper Mills, et de la Eastern Smelting and Mining Corporation.



Aspects historiques de Chicoutimi, 1676-1925, suivi d'une proposition de circuit patrimonial, plaquette historique de 40 pages disponible au bureau du tourisme de Chicoutimi.

- La Compagnie de pulpe de Chicoutimi, la première entreprise à oeuvrer sur le site, a été pendant trente ans la principale pourvoyeuse d'emplois dans la région. Quand elle a fermé ses portes en 1924 en raison de ses difficultés financières, près de 2 000 hommes y travaillaient, soit dans les usines, soit sur les chantiers. La population de Chicoutimi atteignait à ce moment-là 10 000 habitants.

La Compagnie de pulpe de Chicoutimi a une histoire des plus intéressantes. Née en 1896 d'un capital québécois majoritaire, les principaux actionnaires venant de Chicoutimi et de Québec, l'entreprise que dirigera l'industriel J.-E.-A. Dubuc, par un ensemble de ramifications et de fonctions, touche de près ou de loin à plus d'une quinzaine de compagnies.

À son tableau d'honneur, s'inscrivent les points suivants: en 1900, la Compagnie de pulpe obtient une médaille d'or pour la qualité de sa production lors de l'exposition universelle de Paris. En 1910, elle devient la plus importante compagnie de pâte à papier au Canada tant par le volume de sa production que par les profits réalisés. En 1915, la Compagnie est rattachée au grand consortium américain North American Pulp and Paper Companies présidé par Dubuc et ayant son siège social à Boston, Montréal et Philadelphie; avec un actif de près de 26 millions \$, ce consortium était la plus puissante organisation de pâtes et de papiers au monde. En 1920 enfin, la Compagnie, avec ses usines de Chicoutimi et ses filiales de Val-Jalbert, Port-Alfred et Chandler en Gaspésie, demeure toujours au premier rang de la production des pâtes mécanique et chimique au Canada.

- La deuxième entreprise à prendre en charge le site de la pulperie est la Quebec Pulp and Paper Mills dont les actifs seront détenus principalement par la Compagnie Price et la Consolidated Bathurst.

Pour des raisons particulières, reliées entre autres à la conjoncture mondiale du papier dans les années trente et au développement du secteur métallurgique dans la



Vue aérienne du site de la pulperie de Chicoutimi.

G. Poirvin

région du Saguenay — Lac Saint-Jean, la Quebec Pulp and Paper Mills, fondée en 1927, décida, en dépit de maints mouvements de pression, de ne pas utiliser ni réouvrir les usines de Chicoutimi.

Entre 1935 et 1943, date de sa mise en liquidation par le gouvernement du Québec, on assista donc à la vente presque complète du matériel d'équipement, puis à des incendies dans les usines.

Malgré plusieurs projets de lois adoptés par l'Assemblée législative du Québec touchant la réouverture de la pulperie de Chicoutimi notamment la nationalisation des biens immobiliers, et de certaines propositions d'hommes d'affaires visant la reconversion des usines, il faudra attendre jusqu'en 1956 pour que le site connaisse un autre développement.

- Ce sera les aménagements de l'ordre de 32 millions \$ prévus par la Eastern Mining and Smelting Corporation. Mais en 1959, du fait de la chute du prix du cuivre sur le marché international, la compagnie abandonnait son projet ne laissant sur le site que des structures bétonnières inachevées.

LA NAISSANCE DE LA CORPORATION DE LA VIEILLE PULPERIE DE CHICOUTIMI

Il faut remonter en 1973 pour qu'un premier projet de mise en

valeur du site de la pulperie de Chicoutimi soit élaboré. Piloté par la Corporation du Carnaval-Souvenir, il consistait à réaliser un village traditionnel à l'intérieur de l'enceinte du site. Ne pouvant obtenir les soutiens financiers nécessaires, le projet est abandonné en 1978.

C'est à cette période qu'une demande de classement de la pulperie est présentée au ministère des Affaires culturelles par la Société d'expansion économique du Saguenay, organisme subventionné par la Ville de Chicoutimi. Au début de janvier 1979, la municipalité poursuit encore davantage son implication dans le dossier en formant un comité de travail qui donnera naissance à la Corporation de la Vieille pulperie.

Se fixant comme mandat de mettre en place un théâtre d'été à Chicoutimi, la Corporation procède en 1980 à la réalisation de son objectif en obtenant une série de subventions des différents paliers gouvernementaux. Des travaux sont effectués aux édifices 1897 et 1912 au cours du printemps, et avec l'appui promotionnel sur le plan provincial et national de la Corporation du Symposium de sculpture, la pulperie ouvre ses portes au grand public en juin 1980. Des activités d'animation se poursuivent tout au long de la saison estivale avec spectacles de chansonniers, de musiciens et de troupes de théâtre.

C'est à la suite de cette première année d'opération que le ministère des Affaires culturelles, dans le cadre de son programme d'aides aux municipalités, signe avec la Ville de Chicoutimi en 1981 un protocole d'entente sur la mise en valeur du site de la pulperie de Chicoutimi.

LES PROJETS DE MISE EN VALEUR

Par son rôle et ses préoccupations en matière patrimoniale, l'intervention du ministère des Affaires culturelles, par l'entremise de sa Direction générale du patrimoine, vise à favoriser dans le dossier de la pulperie de Chicoutimi non seulement la mise en valeur du site à des fins communautaires, mais cherche également à promouvoir son interprétation et la diffusion de son contenu historique. Voilà l'esprit du protocole d'entente énoncé précédemment, lequel commande dans ses grandes lignes le devenir du site de la pulperie durant les prochaines années.

C'est pourquoi, outre les activités de théâtre ou de spectacle, l'accent se portera dès cet été sur l'interprétation du site. Un centre provisoire sera mis sur pied à cette fin. Il présentera une exposition montrant les grandes étapes de l'évolution de la pulperie de Chicoutimi.

Un plan directeur est également en voie de préparation, il s'intéresse au développement futur du site. Des fonctions spécifiques seront attribuées à chacun des bâtiments et un concept de mise en valeur sera élaboré pour l'ensemble du site, dont le classement comme *bien culturel* est prévu au cours de la présente année.

Avec ces projets de développement et d'utilisation, la pulperie de Chicoutimi sera réintroduite dans la vie socio-économique du milieu et servira, en même temps, de centre d'interprétation sur l'évolution des pâtes et papiers où le Québec continue à jouer aujourd'hui, tant au Canada que dans le monde, un rôle de premier plan. ■